

SELECTION D'ARTICLES DE PRESSE EN FRANCAIS

31 août 2005

Le Nouvel Obs

Des détenus de Guantanamo entament une nouvelle grève de la faim

SAN JUAN, Porto Rico (AP) -- Des prisonniers du camp américain de Guantanamo à Cuba ont entamé une nouvelle grève de la faim, et certains ont menacé de se laisser mourir s'ils ne sont pas jugés ou libérés, a annoncé mercredi une organisation américaine de défense des droits de l'homme.

Les prisonniers ont pris cette décision parce que le ministère américain de la Défense est revenu sur ses promesses de mettre le camp de détention en conformité avec les normes de la Convention de Genève, si près de 200 des 500 hommes détenus cessaient une grève de la faim entreprise en juin et juillet, a affirmé le Centre pour les droits constitutionnels basé à New York.

Seulement 52 prisonniers ont participé à la première grève de la faim, selon l'armée. Les responsables de la détention à Guantanamo, vers lesquels le Pentagone a renvoyé pour plus d'informations, n'ont pu être joints dans l'immédiat. AP

<http://archquo.nouvelobs.com/cgi/articles?ad=etranger/20050901.FAP9324.html&host=http://permanent.nouvelobs.com/>

1^{er} septembre 2005

1 - Radio-Canada

Nouvelle grève de la faim à Guantanamo

Mise à jour le jeudi 1 septembre 2005, 20 h 21 .

À Guantanamo, au moins 210 détenus observent une grève de la faim depuis trois semaines, selon le Centre pour les droits constitutionnels (CCR) dont les avocats représentent des dizaines de détenus.



Actuellement, 505 personnes sont incarcérées à la base américaine de Guantanamo, à Cuba.

Les autorités militaires de la base américaine parlent plutôt de 76 détenus en grève, tout en assurant qu'ils étaient traités « aussi bien que possible ».

Dans un communiqué, le CCR dénonce la réticence du Pentagone à autoriser les avocats à rencontrer ces détenus et le silence obstiné du ministère américain de la Défense sur la grève de la faim.

« Depuis janvier 2002 [date de l'ouverture du centre de détention], le Pentagone a refusé aux prisonniers l'accès aux tribunaux ou aux avocats pour éviter d'avoir à justifier les fondements de leur incarcération », dénonce l'avocat Gitanjali Gutierrez.

En juin et juillet, une cinquantaine de prisonniers ont participé à une première grève de la faim.

Omar Khadr serait parmi les grévistes

Selon le *Globe and Mail*, le Torontois de 18 ans Omar Khadr est parmi les grévistes de la faim de Guantanamo. Il est devenu le leader spirituel d'une douzaine de prisonniers qui protestent contre leurs conditions de détention.



Omar Khadr (archives)

Omar Khadr est accusé d'avoir tué un soldat américain en Afghanistan en juillet 2002. Les autorités militaires américaines le soupçonnent, de même que son défunt père, d'être des proches d'Oussama ben Laden.

<http://radio-canada.ca/nouvelles/International/nouvelles/200509/01/008-Guantanamo-greve.shtml>

2 - Le Nouvel Obs

Le Pentagone confirme une grève de la faim de détenus de Guantanamo

SAN JUAN, Porto Rico (AP) -- Des prisonniers du camp américain de Guantanamo à Cuba ont entamé une nouvelle grève de la faim, a confirmé jeudi l'armée américaine, mais ils ne sont que 76 selon les autorités, alors que des avocats ont affirmé que près de la moitié des plus de 500 détenus se privent de nourriture. Certains prisonniers ont arrêté de s'alimenter depuis le 8 août et neuf d'entre eux ont été hospitalisés mais sont dans un état stable, a déclaré le colonel Brad Blackner à l'Associated Press.

Deux cent dix prisonniers ont pris cette décision parce que le ministère américain de la Défense est revenu sur ses promesses de mettre le camp de détention en conformité avec les normes de la Convention de Genève, si près de 200 des 500 hommes détenus cessaient une première grève de la faim entreprise en juin et juillet, a affirmé le Centre pour les droits constitutionnels, une organisation de défense des droits de l'homme basée à New York.

Les grévistes de la faim, dont certains sont détenus depuis plus de trois ans et demi, réclament d'être jugés ou libérés. AP

<http://archquo.nouvelobs.com/cgi/articles?ad=etranger/20050902.FAP9591.html&host=http://permanent.nouvelobs.com/>

2 septembre 2005

La Liberté

Guantanamo: de nombreux détenus de nouveau en grève de la faim

WASHINGTON - Au moins 210 détenus de Guantanamo, selon des avocats, et 76, selon les militaires américains, étaient en grève de la faim jeudi. Ils protestaient contre leur détention illimitée dans la base américaine de Cuba.

Le 21 juillet, les militaires de la base avaient déjà été forcés de reconnaître qu'une cinquantaine de détenus avaient cessé de s'alimenter, après les révélations du Centre pour les droits constitutionnels (CCR) dont les avocats défendent plusieurs dizaines de détenus.

Un Afghan récemment libéré du camp de détention avait alors affirmé qu'en réalité 105 prisonniers étaient grévistes depuis deux semaines. Les dates et les durées des grèves de la faim sont difficiles à recouper.

"Le nombre (de grévistes) change tous les jours", assure une porte-parole militaire. Elle s'est refusée à indiquer depuis quand la majorité des 76 décomptés jeudi avaient commencé à refuser toute nourriture. "Ils sont traités aussi bien que possible", a-t-elle ajouté.

En juillet, un autre porte-parole avait précisé que les grévistes étaient traités avec des perfusions et par voie orale afin de s'assurer qu'ils étaient suffisamment hydratés.

Le CCR dénonce la réticence du Pentagone à autoriser leurs avocats à rencontrer ces détenus et le silence obstiné du ministère américain de la Défense sur les grèves de la faim, dans un communiqué publié jeudi.

"Depuis janvier 2002 (l'ouverture du centre de détention, ndlr), le Pentagone a refusé aux prisonniers l'accès aux tribunaux ou aux avocats pour éviter d'avoir à justifier les fondements de leur incarcération", estime l'avocat Gitanjali Gutierrez.

"Cette politique a mené des détenus à faire la grève jusqu'à mourir ou alors se voir reconnaître le droit à une audience équitable et à un traitement humain", ajoute-t-il. Quelque 505 détenus de 36 nationalités sont toujours incarcérés sur la base.

<http://www1.laliberte.ch/breve.asp?id=20050902045631579172019048030>

9 septembre 2005

RTBF

Grève de la faim à Guantanamo

Les militaires américains commencent à peine à reconnaître l'existence de ce mouvement de grève de la faim. Et encore, car les responsables de la prison et les avocats des détenus ne s'accordent pas sur le nombre de prisonniers qui ont décidé de s'arrêter de s'alimenter. Ils seraient 87, selon les responsables, 210, rétorquent les avocats.

Cette grève de la faim a démarré le 8 août dernier. Selon les avocats, les grévistes évoquent des mauvais traitements infligés à des prisonniers pendant les interrogatoires, l'absence de procès équitable et le refus des autorités de prendre en compte leur besoin de base. Et plus généralement, ils veulent que la Convention de Genève, sur le traitement des prisonniers de guerre, leur soit appliquée.

Les avocats affirment que leurs clients sont très déterminés, qu'ils sont prêts à poursuivre leur mouvement jusqu'à la mort. Selon l'armée américaine, 10 grévistes seraient déjà alimentés par perfusion.

http://www.rtf.be/rtbf_2000/bin/view_something.cgi?type=article&id=0179452_article&menu=default&pub=be.rtf.fr%2Fhome_page

10 septembre 2005

Le Nouvel Obs

Les grévistes de la faim de Guantanamo nourris avec une sonde alimentaire

SAN JUAN, Porto Rico (AP) -- Une dizaine de grévistes de la faim de Guantanamo sont nourris à l'aide d'une sonde alimentaire, a affirmé vendredi un porte-parole de l'armée américaine.

Certains des 89 prisonniers de Guantanamo qui ont entamé une grève de la faim n'ont rien avalé depuis un mois, a expliqué à l'Associated Press le sergent Justin Behrens, un porte-parole du camp américain basé à Cuba. Les autres ont refusé de manger au moins neuf repas consécutifs.

Quinze détenus ont dû être hospitalisés, et 13 d'entre eux sont nourris à l'aide de sondes alimentaires, a-t-il affirmé. Les 89 grévistes de la faim sont examinés par des médecins, qui contrôlent leur état de santé.

L'armée avait auparavant indiqué que 76 prisonniers avaient cessé de s'alimenter.

L'avocat britannique Clive Stafford-Smith, qui représente un des grévistes, le Britannique Omar Deghayes, 36 ans, a prévenu vendredi que certains prisonniers étaient prêts à se laisser mourir de faim. Ils "sont désespérés. Ils sont là depuis trois ans. On leur a promis que les Conventions de Genève seraient respectées et que des changements se produiraient, mais malheureusement, le gouvernement (américain) est revenu sur sa parole", a-t-il dénoncé.

Un autre porte-parole de Guantanamo, le commandant Jeff Weir, a expliqué que l'armée ne pouvait pas les laisser mourir de faim. "Si vous cessez de manger et attendez plusieurs semaines ou mois, c'est une forme lente de suicide", a-t-il observé sur la BBC. "Aucun centre de détention dans le monde ne laissera délibérément des personnes commettre un suicide, donc nous ne pouvons le laisser faire". AP

<http://archquo.nouvelobs.com/cgi/articles?ad=etranger/20050910.FAP1280.html&host=http://permanent.nouvelobs.com/>

13 septembre 2005

Le Nouvel Obs

Une quarantaine de détenus de Guantanamo entament une grève de la faim

SAN JUAN, Porto Rico (AP) -- Près d'une quarantaine de détenus ont entamé une grève de la faim sur la base américaine de Guantanamo, ce qui porte à 128 le nombre de grévistes, a-t-on appris mardi auprès d'un porte-parole du centre de détention, le capitaine John Adams.

Dix-huit prisonniers ont été hospitalisés, dont treize sont nourris à l'aide d'une sonde alimentaire, a-t-il précisé. Les cinq autres sont alimentés par voie intraveineuse. Trente-neuf détenus ont également entamé une grève de la faim depuis vendredi. Jusqu'à 22 grévistes ont été hospitalisés, mais quatre d'entre eux ont pu retourner dans leurs cellules après une amélioration de leur état de santé.

La prison de Guantanamo abrite environ 500 détenus originaires de 40 pays. Plus de 230 ont été libérés ou remis à la justice de leur pays. Ils sont accusés de liens avec le réseau terroriste Al-Qaïda ou avec l'ancien régime taliban en Afghanistan. La plupart sont emprisonnés depuis plus de trois ans sans avoir été inculpés. AP

<http://archquo.nouvelobs.com/cgi/articles?ad=etranger/20050913.FAP2068.html&host=http://permanent.nouvelobs.com/>

14 septembre 2005

Libération

Le chiffre

25%

des prisonniers de Guantanamo en grève de la faim.

Détenus sans jugement, certains depuis plus de trois ans, 128 des 500 prisonniers parqués à Guantanamo sont en grève de la faim. Une vingtaine d'entre eux sont hospitalisés et nourris par voie nasale ou intraveineuse, a expliqué mardi un porte-parole de l'US Army. « Ils veulent qu'on les juge ou qu'on les libère », a précisé le militaire. Depuis l'ouverture du camp de détention dans la base militaire américaine à Cuba, quatre terroristes présumés seulement ont été inculpés en bonne et due forme, et aucun n'a eu droit à un procès. Fautes d'éléments probants et après plusieurs scandales sur les mauvais traitements exercés par les soldats chargés de les garder, 246 ont été renvoyés chez eux, selon le Pentagone.

Le mouvement de protestation de ces étrangers capturés pendant la guerre américaine en Afghanistan à l'automne 2001 dure depuis plus d'un mois. Considérés comme des « combattants ennemis », ils ont théoriquement le droit de faire appel de leur incarcération devant les tribunaux américains. Mais aucune procédure judiciaire n'a pour l'instant abouti aux Etats-Unis.

Pour les associations de défense des droits de l'homme, la base de Guantanamo est « hors-la-loi » internationale.

« Des centaines de personnes de quelque 35 nationalités sont toujours détenues dans un flou juridique. Beaucoup n'ont jamais pu comparaître devant un tribunal, consulter un avocat ni recevoir la visite de leur famille » dénonce ainsi [Amnesty International](#). « Alors que de plus en plus d'éléments prouvent que des tortures et de nombreux traitements cruels, inhumains et dégradants ont été infligés, » continue l'ONG, « il est plus urgent que jamais que le gouvernement des États-Unis prenne des mesures pour que le camp de détention de Guantanamo et tout autre établissement qu'il gère à l'étranger soient mis en totale conformité avec le droit et les normes internationales. Sinon, la seule solution consiste à ordonner leur fermeture. »

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=323577>

15 septembre 2005

1 - Le Figaro

La grève de la faim s'étend à Guantanamo

Washington : de notre envoyé spécial Adrien Jaulmes

[15 septembre 2005]

Commencée en août par quelques dizaines de prisonniers, la grève de la faim prend de l'ampleur à Guantanamo. L'administration du centre de détention militaire américain pour suspects de terrorisme, ouvert en janvier 2002 dans la base navale de Guantanamo Bay, à Cuba, vient d'admettre que 128 détenus observaient une grève de la faim, soit plus du quart des 505 prisonniers du camp. Un porte-parole de la prison a précisé que 18 d'entre eux, hospitalisés, étaient alimentés et hydratés de force par voie nasale ou intraveineuse.

Le Centre pour les droits constitutionnels (CCR), une association new-yorkaise qui défend les détenus de Guantanamo, estime en revanche à 210 le nombre de grévistes de la faim. Selon cette association, les prisonniers protestent contre leurs conditions de détention, et notamment les coups qu'ils recevraient. Le comité international de la Croix-Rouge a annoncé qu'une visite de routine était prévue prochainement pour essayer « d'avoir une idée plus claire de la situation » à Guantanamo. D'autres grèves de la faim y ont déjà eu lieu, pour protester contre des profanations du Coran au cours d'interrogatoires, mais aussi contre la qualité de la nourriture ou contre les mesures disciplinaires d'isolement.

La plupart des détenus de Guantanamo ont été capturés lors de l'offensive militaire américaine en Afghanistan, fin 2001. Ils sont soupçonnés d'appartenir à al-Qaïda. Mais depuis son ouverture en janvier 2002, Guantanamo n'a cessé de susciter la controverse, au point de devenir le symbole des méthodes de l'Administration Bush dans la guerre contre le terrorisme. Le maintien en détention, sans chefs d'accusation et pour une durée indéfinie, d'individus parfois capturés un peu par hasard par des unités américaines, est de plus en plus critiqué, tout comme les conditions d'incarcération. Des rapports faisant état de mauvais traitements, ou d'interrogatoires s'apparentant à de la torture physique ou psychologique, ont valu à l'Administration américaine de nombreuses critiques.

Le Pentagone s'efforce de réduire la taille du camp, en renvoyant les détenus vers leurs pays d'origine. Washington et Kaboul ont ainsi conclu un accord prévoyant le rapatriement progressif d'une centaine de détenus afghans. Certains ont été remis en liberté, comme Abdul Salam Zaïf, l'ancien ambassadeur du régime taliban au Pakistan, soupçonné de liens avec al-Qaïda et libéré au début du mois. Des négociations seraient en cours avec une dizaine d'autres pays, dont l'Arabie saoudite, qui compte plus de cent de ses ressortissants à Guantanamo, mais aussi le Bahreïn, l'Égypte, le Koweït et le Maroc. Seuls douze détenus devraient être jugés par un tribunal militaire américain d'exception. Seuls quatre ont été inculpés à ce jour, dont le Yéménite Salim Ahmed Hamdan, ancien chauffeur d'Oussama Ben Laden, et le « taliban australien » David Hicks. Leurs procès pourraient commencer fin septembre.

<http://www.lefigaro.fr/international/20050915.FIG0319.html?075539>

2 - Aujourd'hui le Maroc

Grève de la faim à Guantanamo

Un quart des détenus de Guantanamo ont entamé une grève de la faim. Ils protestent ainsi contre le

caractère illimité de leur détention.

Un quart des détenus de la base militaire américaine de Guantanamo, à Cuba, ont entamé une grève de la faim pour protester contre le caractère illimité de leur détention, rapporte l'agence Reuters. Dix-huit d'entre eux sont actuellement nourris de force dans un hôpital, a annoncé Justin Behrens, selon un porte-parole de l'armée, cité par l'agence.

Ce mouvement a débuté le 8 août et 128 prisonniers s'y sont joints depuis, a-t-il déclaré. «Ils veulent qu'on les juge ou qu'on les libère», a-t-il précisé. Le centre de Guantanamo compte un peu plus de 500 détenus, capturés pour la plupart lors de la guerre en Afghanistan qui a fait suite aux attentats du 11 septembre 2001. Certains sont détenus depuis l'ouverture de la prison, en janvier 2002. Seuls quatre ont été inculpés. Aucun n'a été jugé. Behrens a précisé que le nombre de grévistes de la faim fluctuait, que certains rejoignaient le mouvement et que d'autres s'en désolidarisaient.

Dix-huit détenus ont dû être hospitalisés dans la prison du Camp Delta. Treize sont alimentés par voie nasale et cinq le sont par intraveineuse. Des avocats des détenus ont défendu la semaine dernière devant une cour d'appel le fait qu'ils devraient avoir le droit de prouver à la justice qu'ils ont injustement été qualifiés de "combattants ennemis" par les Etats-Unis et que leur détention est donc illégale.

La cour d'appel ne rendra pas son jugement avant l'année prochaine, et celui-ci ne manquera pas d'être porté devant la Cour suprême.

Le Pentagone affirme que 246 détenus de Guantanamo ont été renvoyés chez eux depuis l'ouverture de cette prison.

«Le Centre de détention de Guantanamo est un endroit où la pratique de détention arbitraire et illimitée s'est pérennisée au mépris du droit international, est devenu le goulag de notre époque», avait déclaré Irene Khan, la secrétaire générale de l'organisation humanitaire d'Amnesty International. Malgré que les appels à la fermeture de la prison de Guantanamo n'ont cessé de s'amplifier, les Américains ont fait savoir qu'ils ne l'entendent pas de cette oreille.

<http://www.aujourd'hui.ma/international-details39605.html>